



**SIK ISEA**

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Baier, Jean, *Composition 1022*, 3.1970, Zellulosemalerei auf Metallplatte, gespritzt, 92 x 142 cm (Objektmass),

### Bearbeitungstiefe

■■■■□

### Name

**Baier, Jean**

### Lebensdaten

\* 24.2.1932 Genève, † 14.1.1999 Genève

### Bürgerort

St-Gall

### Staatszugehörigkeit

CH

### Vitazeile

Peintre, sculpteur et plasticien, représentant de l'art concret dans la tradition de Max Bill

### Tätigkeitsbereiche

peinture, décoration d'édifice, gravure, tapisserie, sculpture, relief, sérigraphie, collage, dessin, décoration de théâtre, architecture, relief

### Lexikonartikel

Né dans une famille très modeste, mécanicien de formation, Jean Baier aborde la peinture en autodidacte. Peignant des paysages et passionné de cinéma, il assiste à 19 ans à une conférence de Fernand Léger sur la polychromie architecturale qui décide de sa vocation. Ne trouvant rien sur l'art moderne dans les bibliothèques genevoises, il visite les Kunsthallen de Berne et de Bâle, puis se rend à Paris et à Saint-Etienne pour voir des rétrospectives de Vassily Kandinsky et de [Paul Klee](#); il fait la connaissance du spécialiste d'art contemporain Arnold Rüdinger, de l'écrivain d'art Michel Seuphor, de l'historien de l'architecture Sigfried Giedion, des artistes [Max Bill](#) et Victor Vasarely.

En 1952, Baier épouse Yvonne Meyer. Par trois fois, il obtient une Bourse fédérale des beaux-arts (1958, 1960, 1962). Parmi ses très nombreuses expositions personnelles, il

faut citer la première, en 1957, présentée à la Galerie 33 à Berne, puis celles à la Galerie Palette à Zurich, entre 1959 et 1989; en 1963, il expose au Kunstmuseum de Saint-Gall, en 1968 au Museum zu Allerheiligen de Schaffhouse, en 1973 au Musée de l'Athénée à Genève, en 1983 à la Kunsthalle de Winterthour; à l'étranger, l'European Gallery de Los Angeles montre son travail en 1973. Dès la fin des années 1950, il participe à la plupart des expositions consacrées à l'art suisse présentées en Suisse ou à l'étranger, à commencer par la Peinture abstraite en Suisse organisée à Neuchâtel en 1957. Baier a réalisé de nombreuses œuvres intégrées à l'architecture, notamment à Genève, Zurich, Saint-Gall et Brasilia.

L'œuvre de Baier s'inscrit tout entière dans la lignée du néoplasticisme, mais ne se réduit nullement à un travail d'épigone. Elle commence par une simplification radicale, puis s'engage dans une complexité croissante où se combinent formes pures et couleurs primaires traitées en aplats. Cette plastique rigoureuse, proche de l'art concret zurichois, ne se referme pourtant pas sur elle-même en exploitant à fond quelques trouvailles initiales, mais, très tôt, sort du plan pour conquérir la troisième dimension. Ce cheminement s'aide de la sérigraphie, par laquelle, paradoxalement, Baier explore les effets de profondeur avant de passer du relief virtuel (suggéré par l'ordonnance des obliques) au relief réel se développant dans l'espace.

Dès le début, Baier sort des formats usuels pour adopter soit le rectangle étiré soit le carré sur pointe. Et là encore, soucieux de dépasser la peinture sur toile ou sur panneau, il abandonne les matériaux traditionnels en peignant au pistolet sur des tôles d'aluminium. Ces procédés industriels assurent la pérennité de l'œuvre, mais répondent également au souci d'affronter l'architecture et même les espaces publics. Peinture, murs de céramique, reliefs doivent en effet être compris comme les facettes d'une seule et même recherche. Mais sa production ne se limite pas à cette sorte d'extrapolation de la peinture que sont ses reliefs – eux-mêmes entièrement constitués de plans – puisqu'il a l'occasion de créer, une dizaine de fois en un quart de siècle, des décors pour le Théâtre de poche à Genève: il y utilise le même langage tout en répondant à des exigences de permutations des éléments qui élargissent encore son répertoire.

Baier est un sculpteur de première main, car il ne sous-traite pas ses projets, mais les réalise lui-même; il se déclare en outre «sculpteur par addition». Il passe même au dessin animé lorsqu'il compose une «suite synchronisée de motifs dynamiques et plastiques» sur une composition d'Anton Webern.

Ces diverses expériences latérales enrichissent la recherche

de base, qui ne cesse de s'approfondir sans rien perdre de sa rigueur; sans elles, il est même probable que l'intervention de Baier dans le nouveau tunnel de Carouge, où l'œuvre est perçue sous un angle quasi anamorphique, eût été très différente. Cette plastique dépouillée, mais non puritaine, subtile, mais péremptoire, sans concession, et pourtant vibrante d'énergie concentrée, cette perfection technique au service d'une perfection formelle fondée sur des oppositions de surfaces, est toujours monumentale quelles que soient les dimensions de l'œuvre.

Œuvres : Genève, Musée d'art et d'histoire; Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève; Saint-Gall, Kunstmuseum St.Gallen; Schaffhouse, Museum zu Allerheiligen Schaffhausen.

André Corboz, 1998, actualisé 2017

### Literaturauswahl

- *expressiv konkret / expressively concrete, jean baier (1932-1999)*. [Texte:] Ilona Genoni Dall, Jens Neubert und Dirk Boll. Ostfildern: Hatje Cantz, 2014
- Marcel Joray: *Peintres Suisses. Schweizer Maler*. Neuchâtel: Editions du Griffon, 1982 (Collection Arts plastiques du vingtième siècle. Sammlung Kunst des zwanzigsten Jahrhunderts)
- Henri Stierlin: *De cuivre et d'eau régale*. Zurich: Galerie Palette, 1973
- Carola Giedion Welcker: *Baier*. Genève: Galerie Ziegler, 1971
- *Jean Baier*. Schaffhausen (Kanton), Museum zu Allerheiligen, 1968
- *Deuxième Biennale de Paris. Manifestation Biennale et Internationale des Jeunes Artistes*. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1961. [Textes:] P. A. Hendricks [et al.]. Paris, 1961
- Henri Stierlin: «Jean Baier». In: *Architecture. Formes & Fonctions*, 1960, pp. 139-141

### Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000477&lng=de>

### Letzte Änderung

17.03.2020

### Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur

Kunst in der Schweiz,  
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,  
Zugriff vom 13.9.2012.